

Rencontre avec... le graphiste Eric Fournel

Mardi 2 Octobre 2007,
au Centre d'Art Contemporain Passages

Eric Fournel est graphiste indépendant depuis dix ans. Il expose au Centre d'Art Contemporain Passages (9 rue Jeanne d'Arc à Troyes) jusqu'au 23 Novembre à la fois ses travaux personnels et un choix d'oeuvres d'art contemporain sélectionné par lui dans les fonds du FRAC Champagne Ardennes, du FNAC, des Silos à Chaumont et de collections particulières. Ces choix reflètent parfaitement les influences multiples qui nourrissent son travail, d'où le titre de l'exposition : « Partage d'égoïsme ».



Les choix d'Eric Fournel s'orientent vers divers domaines artistiques : l'affiche, la photographie, le design, l'architecture, l'installation... Chez lui, dans son atelier, ses travaux ne sont pas affichés, il préfère s'imprégner des travaux des autres : une affiche des graphistes M/M qu'il vient de s'offrir par exemple.

Avec l'affiche des graphistes associés, « **Le septième ciel** », il nous montre la force que peut prendre une image composée simplement de quelques traits essentiels : tout est dit, tout ce tient, il n'y a besoin de rien de plus. Sauf que le commanditaire a refusé l'affiche, et ne l'a acceptée qu'à condition d'y ajouter une couleur bleue, comme le ciel, dont la présence est plus superficielle qu'essentielle.

Les grandes photographies en couleur de Laurent Montaron, « **Strechable spider webs*** » et « **La voix de son maître*** » montrent à la fois un équilibre stable et instable, qui joue avec les mots du titre pour créer un autre sens à ce que l'on voit et ce que l'on entend, jouant également avec nos références culturelles.

La Joconde, sous diverses formes, est très présente dans l'exposition.

Celle de Robert Filiou, « **La Joconde est dans l'escalier*** » (carton, ficelle, balai-brosse, seau et serpillère, 1969) montre qu'une installation réussie se suffit à elle-même. Il n'y a pas besoin de la « mettre en valeur ». Elle exprime toute sa force en étant simplement là devant nos yeux.

La sérigraphie noir et blanc de Roman Cieslewicz* interroge nos sens en montrant une image déformée, reformée par des moyens de reproduction multiple, telle la photocopie.

L'affiche de Jean Widmer, réalisée pour le 5^{ème} festival d'affiches de Chaumont en 1995, montre qu'on peut détourner une image existante, lui donner un nouveau sens en l'habillant simplement de deux carrés de couleurs fluos. C'est une manière de lui donner une nouvelle vie, en lui faisant porter un nouveau message.

La Joconde, elle encore, masquée par un dessin de hérisson réalisé par Eric Fournel à l'âge de 2 ans, nous invite à entrer dans la pièce où sont présentés ses travaux de graphiste.

Mais avant d'y pénétrer, quelques remarques encore sur des œuvres qui influencent les créations que nous verrons ensuite.

L'**affiche d'ouverture des Silos de Chaumont**, une médiathèque hors du commun, à la fois solide comme du béton armé et ouverte sur la campagne environnante avec ses grandes baies vitrées, montre un épi de blé qui se dresse, signe de la renaissance de ce lieu astucieusement réhabilité. La typographie utilisée pour le texte, les logos, eux aussi renforcent le sens immédiatement lisible de l'affiche.

L'affiche de l'Atelier de création graphique réalisée pour les **Parcs nationaux de France** montre une spirale composée de toutes les espèces végétales et animales présentes dans ces parcs. Cette forme, à la fois simple et complexe se décline sous la forme d'un logo de petite taille, qui lui aussi fait sens avec la structure qu'il représente. Le logo va au-delà du symbolique, il s'agit d'une identité visuelle qui s'appuie sur de vraies valeurs.

Eric Fournel cite Francis Bacon : « Je ne crois pas à l'enseignement . Il faut regarder. C'est en regardant qu'on apprend. »

Quand Eric Fournel est arrivé dans l'Aube, la première maison qu'il a voulu voir est celle construite pour le Docteur Dick en 1977-78 à Saint André les Vergers par l'architecte **Jean Nouvel** : il avait alors 27 ans, et il a signé depuis l'Institut du Monde Arabe à Paris, l'opéra de Lyon, le musée du Quai Branly... Cette maison qui s'intègre tellement dans le paysage environnant qu'on la remarque à peine, ne ressemble à aucune autre. Son dessin s'inspire des formes traditionnelles des maisons champenoises tout en les oubliant. Il est intéressant de comparer les dessins du projet et la réalisation finale : on y voit les concessions que l'architecte a dû faire, tout en se les appropriant avec habileté en jouant sur la couleur des matériaux de construction. En architecture comme en graphisme, il faut parfois faire des concessions qui donnent moins de force au projet initial : savoir se les approprier tout en essayant de préserver l'esprit de départ fait partie du métier.



« Le graphisme ne doit pas être là pour faire du beau. Il s'agit de faire quelque chose d'agréable visuellement mais qui a du sens. »

Quand Eric Fournel a réalisé l'**identité visuelle de la Maison de la science à Sainte Savine**, il a cherché dans ses souvenirs d'élève ce qu'évoquait la science pour lui et le symbole ms (maison science) qui est un faux symbole chimique car il n'appartient pas à la table des éléments de Mendeliev s'est imposé peu à peu. Il fallait montrer l'intérieur des choses, d'où la photo aux rayons X d'un hippocampe.

Lorsqu'il réalise une **en-tête de lettre**, il essaie de jouer sur le format A4 qui s'impose à tous. Une lettre peut très bien tenir sur la moitié inférieure de la page, reste la moitié supérieure pour placer l'identité visuelle du scripteur. C'est déjà plus intéressant que de se limiter à une toute petite partie en haut à gauche sur une page aux $\frac{3}{4}$ vides. Il s'agit également de bousculer les codes persistants de l'époque des machines à écrire.

Eric Fournel se méfie des images évidentes, qui s'imposent trop vite à l'esprit et se suffisent à elles-mêmes : par exemple si on vous parle de Colombey les deux églises, vous pensez immédiatement au général de Gaulle et à la croix de Lorraine. Qu'ajouter à cela ? C'est une impasse pour la créativité. Il vaut mieux chercher complètement autre chose. C'est ce qu'a fait Eric Fournel pour les documents d'un restaurant situé dans ce village.

En amoureux de la forme des lettres, il a créé **sa propre police de caractères** : 256 signes qui portent le nom de sa fille, Pauline. C'est un travail long et exigeant car il nécessite non seulement de créer tous ces signes, mais il faut encore qu'ils soient reconnus comme appartenant à une famille, qu'ils aient une ressemblance esthétique mais aussi qu'ils puissent former ensemble des mots et des phrases qui répondent à cette même exigence visuelle. « La forme, c'est le fonds qui remonte à la surface. »

Pour la venue du designer **Matali Crasset**, aux Inattendus de Sainte Savine en mai 2007, Eric Fournel a créé une affiche qui décline le logo de Matali Crasset comme une trame de tissu, à la manière des bonneteries troyennes. Il a également réalisé à cette occasion un livre-sac, dont la couverture est en carton épais rigide muni d'anses pour le porter. L'aspect tactile est important pour un livre. Il faut le sentir entre ses doigts : cela détermine le choix du format, de la matière, du papier. Et il ne faut pas se tromper car tous ces choix ont un coût pour le commanditaire. En matière d'édition, Eric Fournel aime jouer avec les matières (couleurs, épaisseurs, transparences, taille des papiers).



S'il fallait résumer en une phrase le travail du graphiste, ce serait « répondre au mieux au projet et être le plus beau possible ». Cela demande de se mettre en osmose avec le commanditaire afin de définir le plus finement possible son projet : que veut-il dire ? à qui s'adresse-t-il ? quels sont ses moyens ? Parfois, si le cahier des charges est mal posé au départ, il est très difficile pour le graphiste d'y répondre de manière efficace et esthétique. Chaque projet est différent et appelle une réponse originale et pertinente : d'où l'intérêt d'aller butiner toutes sortes de domaines de connaissances porteurs d'idées nouvelles.

*Vous pouvez retrouver les images des œuvres marquées d'une * sur le site du FRAC Champagne Ardenne :*
<http://www.frac-champagneardenne.org/>

Exposition « Partage d'égoïsme », au Centre d'Art Contemporain Passages, 9 rue Jeanne d'Arc à Troyes, jusqu'au 23 Novembre 2007 (ouvert tous les jours de 14h à 18h, sauf dimanche et jour férié).
<http://www.art-contemporain.eu.org/passages/>

[Plus d'infos sur Eric Fournel](#)

Merci à Eric Fournel pour son accueil,
ainsi qu'à Françoise Balboni, Directrice du Centre d'Art Contemporain Passages
et Evelyne, pour les photos

Mise en forme, Sylvie Grain, CDDP10, Octobre 2007